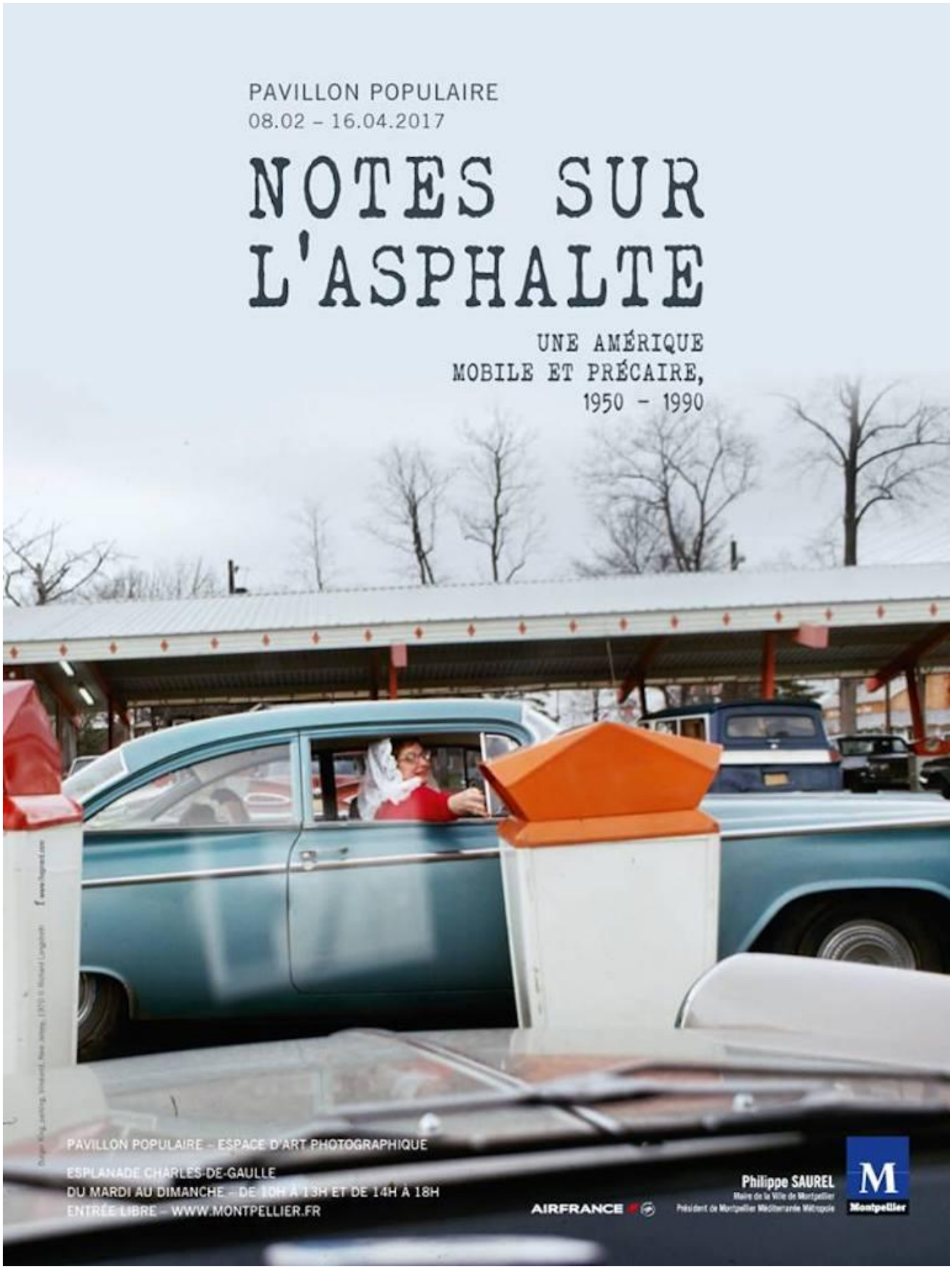
Notes sur l'asphalte - Une Amérique mobile et précaire 1950-1990 à Montpellier, Pavillon populaire



[Publié à l'origine dans **La Pieuvre du Midi** N°43]

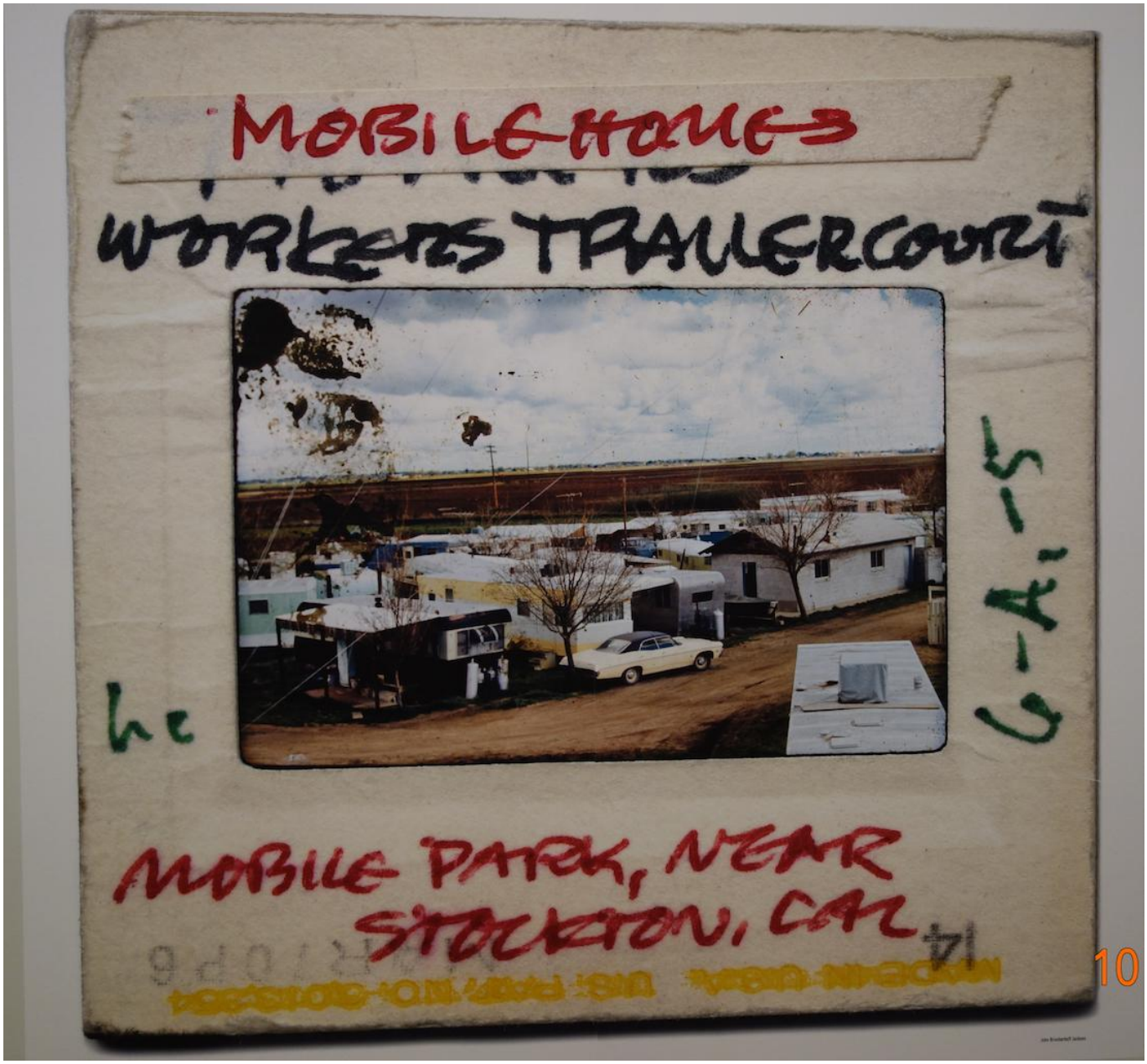
Montpellier : volumes et précipitations II :

L’Amérique mythique au **Pavillon populaire**

Ne perdons pas de temps camarade, au revoir Madame, toujours accueillante [1], et prenons ensuite la direction du **Pavillon Populaire** à deux pas, servant exceptionnellement de parapluie à une belle bande d’intellectuels de service.



Et crac, Back in the USA après la mémorable expo Pittsburgh en 2012 [2] (**William Eugene Smith** est un dieu), « Notes sur l’asphalte - Une Amérique mobile et précaire 1950-1990 » nous colle sous les yeux, par le biais des photos de **Donald Appleyard**, **John Brinckerhoff Jackson**, **Allan Jacobs**, **Chester Liebs**, **Richard Longstreth** et **David Lowenthal** des décors qui ne nous sont pas totalement inconnus grâce au cinéma entre autres.



Les gigantesques silos, les granges de bois, les rues bien droites et bien rangées, les diners kitsch façon Fifties, les motels, les stations-service, les villages de mobile-home, les quartiers délabrés et les guimbardes garées ici et là (comme à Bédarieux devant le tabac), un folklore américain que l’on croirait construit avec le carton-pâte le plus classique, avec pour rajouter une couche de couleur d’indigestion la pollution publicitaire la plus invasive de l’univers.



Mais on a aussi les routes, bien sûr les routes, celles arpentées par **Fante**, **Kerouac**, et tous les autres. Y a plus qu’à rêver un peu en touchant du doigt une Amérique mythique par son image et célébrer une photographie vivante et documentaire à la fois où se télescopent presque sans violence d’infinis contrastes.



Gratos jusqu’au 16 avril.

[1] voir l'épisode précédent : Prodiges de la Nature - Les Créations du Dr Auzoux à Montpellier, Espace Dominique Bagouet.

[2] voir William Eugene Smith, Pittsburgh 1955-1958 à Montpellier, Pavillon Populaire.



© Nawakulture 1999-2016 - Dura lex, sed lex !

Les textes impies de cette auguste publication, tous signés de la main de Ged Ω, ci-devant archiviste du Chaos, sont déposés auprès des services juridiques de Satan lui-même, les utiliser sans autorisation du Ged-iteur vous exposerait à la honte et au mépris le plus absolu, voire à un grand coup de pompe dans le fion suivant votre situation géographique, vous avez été prévenus. Notez bien par ailleurs que le Ged-iteur, bien que belliqueux de nature et tout-à-fait imperméable aux opinions des uns et des autres, rappelle que les points de vue exprimés par les personnes interviewées n’engagent que leurs auteurs.